

#6

LA COOP' INTER*

*Coopération européenne et internationale

CONTRIBUE AUX TRANSITIONS

Les 4 pages de l'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

Mars
2025



Dans l'enseignement agricole, la coopération européenne et internationale encourage la mobilité des apprenants. Elle apporte une dimension internationale aux priorités du ministère parmi lesquelles figurent les transitions agroécologiques et climatiques. À l'heure où ces enjeux se réfléchissent à l'échelle planétaire, ils sont au cœur de ces partenariats internationaux qui reposent aussi sur des valeurs de citoyenneté et de solidarité.

« Mobilités européennes et internationales, projets Erasmus +, accueil de jeunes étrangers en service civique, forum Franco-Brésilien, etc., la coopération européenne et internationale concerne principalement la mobilité des apprenants. Aujourd'hui, elle intègre aussi des sujets mondiaux comme l'adaptation au changement climatique et les transitions agroécologiques. Inscrite dans le code rural en tant que mission de

l'enseignement agricole, elle donne l'occasion de découvrir des pratiques, des contextes et des solutions différentes » explique Philippe Renard, chef du Bureau des Relations Européennes et de la Coopération Internationale (BRECI). Apportant une dimension européenne et internationale aux sujets agricoles, les projets portent aussi des valeurs de solidarité. S'ouvrir à d'autres cultures, échanger avec de jeunes étrangers, c'est cela l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale pour « former des jeunes capables de s'adapter à un monde en évolution. Par ailleurs, notre modèle d'enseignement est unique dans son fonctionnement et sa pédagogie. Le partage de pratiques entre les communautés éducatives de différents pays permet également de tisser des liens au service de la mobilité et du développement des compétences de chacun », estime Philippe Renard.

+100

le nombre de pays partenaires avec qui les actions de l'enseignement agricole se construisent.

34

animatrices et animateurs des réseaux géographiques ou thématiques aident les établissements à développer leurs projets à l'international.

16 000

jeunes partent en mobilité dans le monde chaque année.

1052

projets portés par les établissements de l'enseignement agricole ont été sélectionnés entre 2014-2020 dans le cadre d'Erasmus +.



ERASMUS + EN EUROPE

Demain j'irai vinifier chez toi

« Avec la Roumanie, l'Espagne, le Portugal et la Sardaigne, en viticulture, nous avons tous les mêmes problématiques : s'adapter au changement climatique, mettre en œuvre les transitions agroécologiques, répondre aux évolutions de la consommation. Irrigation, cépages locaux, variétés résistantes, politique bas carbone, etc., on n'y apporte pas tous les mêmes réponses. Avec le projet

« À travers ces échanges, la notion de changement climatique est devenue concrète pour les jeunes

Erasmus + "Demain j'irai vinifier chez toi", porté par l'Agence de l'alimentation en Nouvelle-Aquitaine et l'établissement de Bordeaux-Gironde, on a voulu mutualiser les solutions pour une viticulture plus résiliente », explique Stéphane Badet, professeur d'économie à Blanquefort, près de Bordeaux. En trois ans de

voyages à travers l'Europe avec les apprenants, un guide pratique sur l'adaptation des pratiques viticoles, des fiches techniques et des tutoriels vidéo ont vu le jour. « Parmi les jeunes qui fréquentent le lycée, certains n'étaient jamais allés à l'étranger. Pour beaucoup, les notions d'agroécologie et de changement climatique restaient purement théoriques. Ils en ont pris toute la mesure au Portugal, par exemple, où il n'était pas tombé de pluie depuis deux ans. Lors de chaque voyage, ils travaillaient avec les jeunes des autres pays sur une problématique et devaient restituer leurs travaux de façon ludique. De ces échanges, sont nés les fiches techniques, un jeu des 7 familles... Communiquer dans une autre langue, trouver des consensus, découvrir d'autres pratiques sur le terrain, les bénéfiques sont nombreux. » Et les jeunes y ont gagné en ouverture d'esprit à travers une belle aventure humaine.



AFRIQUE DE L'OUEST

Vivre à l'heure de l'agroécologie et du Bénin

« La ferme-école de SAIN (1) au Bénin, axée sur l'agroécologie reçoit souvent des délégations étrangères dont des chercheurs et plus rarement des jeunes qui participent aux travaux agricoles, explique Marie-Laure Para, professeure documentaliste, animatrice de la mission coopération internationale au Campus Nature Provence, site du Legta Aix-Valabre. Nous y avons séjourné en 2024 avec 16 lycéens, étudiants et apprentis du Campus et de Digne-Carêmejane. Les Béninois ont été étonnés de voir que nous participions à la récolte de riz, que les occidentaux ne sont pas seulement des touristes. Organiser une mobilité à l'étranger revient à casser les représentations des deux côtés. » C'est lors d'une mission organisée par le BRECI (2) que Marie-Laure Para découvre le Bénin. Une expérience qu'elle poursuit avec l'accueil de volontaire béninois en service civique sur son campus. « Emmener les élèves à l'étranger est un projet de longue haleine. Nous avons commencé à vivre à l'heure du Bénin sur notre campus avec la diffusion des

films du Festival Alimenterre (voir P.4) et la résidence de l'artiste béninois Adébayo Hounsou. Dans le cadre de l'enseignement optionnel Écologie, Agronomie, Territoire, Développement durable, les élèves de Seconde ont mené une étude à distance de la ferme de SAIN. » Une fois sur place, les jeunes ont été marqués par la plateforme de compostage très performante ou encore par l'organisation du travail en équipe. Mais surtout, « au-delà des représentations médiatiques, ils ont découvert des jeunes avec les mêmes aspirations qu'eux ! Cette mobilité sera suivie par l'accueil des jeunes béninois en France pour cultiver la réciprocité ».

(1) : Solidarité agricole intégrée ;

(2) : le Bureau des Relations Européennes et de la Coopération Internationale est un bureau de la Direction générale de l'enseignement et de la recherche du Ministère de l'agriculture

AMÉRIQUES

« Un forum sciences et société franco-brésilien »



TÉMOIGNAGE

Fanny De Oliveira Santos, co-animatrice Réseau Brésil pour le BRECI

Connaissances, convivialité, découverte d'une autre culture, tels sont les mots des jeunes quand ils reviennent du Forum Franco-Brésilien organisé, tous les deux ans, en alternance dans chaque pays (1). Concernant 40 établissements d'enseignement agricole des deux pays, il favorise le dialogue entre apprenants et chercheurs sur des enjeux d'actualité : systèmes alimentaires et changement climatique pour l'édition 2025 au Brésil. Durant six jours, découverte du territoire, de l'agriculture et des cultures locales, échanges avec des chercheurs, ateliers, se succèdent. À l'issue du forum, les jeunes sont invités à prendre des engagements en faveur de l'agroécologie et à les présenter de façon artistique. Une année, un groupe de jeunes, avec l'aide d'un graphiste, a posé les bases d'Agrochallenges, le jeu de l'agroécologie du MASA. Les établissements participants se préparent au forum un an à l'avance. Ils sont en lien avec leur partenaire au Brésil et mènent un projet sur un thème défini. Avant le forum, les apprenants séjournent également une semaine dans l'établissement partenaire. Cette riche expérience leur permet de rencontrer des jeunes de tout le Brésil et de toute la France. (1) : le forum est organisé par la DGER et le Conselho Nacional das Instituições da Rede Federal de Educação Profissional, Científica e Tecnológica (CONIF)



LES JEUNES ONT LA PAROLE

Maël Lemaître
BTSA Gestion et
Protection de la Nature
Guyane



Passionné par les écosystèmes tropicaux, j'ai fait mon BTSA en Guyane. Quelle expérience incroyable que de découvrir la forêt tropicale humide ! Pour mon stage, avec l'association Ecotours Boquilla en Colombie, j'ai travaillé sur la protection de la mangrove. Cela m'a permis de découvrir une nouvelle culture, d'enrichir mes connaissances naturalistes et de les transmettre. J'ai aussi amélioré mon espagnol !



Chérifa Folega,
service civique
Lycée professionnel
agricole, Saint-Gaudens



Passionnée par l'agroécologie, je sais que chaque geste compte, que chaque action peut contribuer à l'amélioration de la terre et de notre avenir. Je viens du Togo, d'une famille attachée aux valeurs rurales. On m'a appris à écouter la terre. Depuis que je suis en service civique au campus de Saint-Gaudens, chaque journée m'invite à transformer ces leçons en gestes concrets.

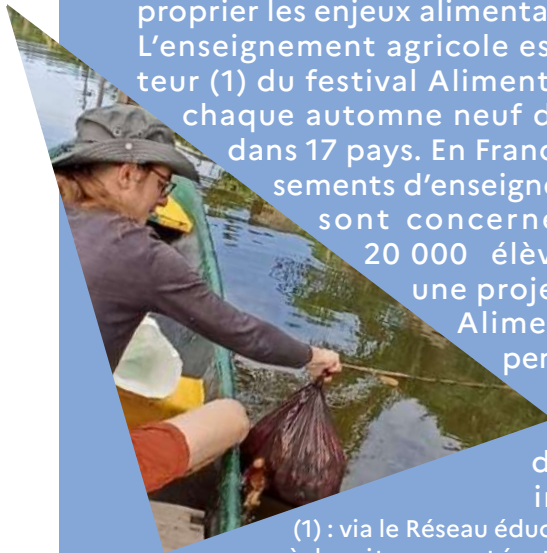
Chérifa Folega est lauréate du prix Moveagri 2024, meilleur blog étranger, le réseau des étudiants de l'enseignement agricole qui partent à l'étranger : moveagri.educagri.fr



PARTENAIRE DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

LE COMITÉ FRANÇAIS POUR LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Le Comité Français pour la Solidarité Internationale (CFSI) rassemble 25 organisations mobilisées en faveur du droit à l'alimentation et de la lutte contre les inégalités. Parmi ses actions, le programme Alimenterre vise à aider les citoyens à s'approprier les enjeux alimentaires mondiaux. L'enseignement agricole est co-organisateur (1) du festival Alimenterre diffusant chaque automne neuf documentaires dans 17 pays. En France, 200 établissements d'enseignement agricole sont concernés et plus de 20 000 élèves assistent à une projection. Un prix Alimenterre récompense trois projets menés par des jeunes autour de la solidarité internationale.



(1) : via le Réseau éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale de la DGER



LES FORMATIONS DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

312 sections européennes de l'enseignement technique offrent aux élèves un enseignement linguistique renforcé par une discipline générale ou technique en langue étrangère, qui favorise l'insertion professionnelle et la mobilité. En BTSA, les étudiants peuvent réaliser une capitalisation de crédits par une période d'étude en Europe et des formations supérieures sont dispensées en anglais (Master spécialisé ou semestre d'étude).

laventureduvivant.fr



Crédits photos : p. 1 : Forum Sciences et société 2023, Moveagri ; p.2 : Stéphane Badet ; p. 3 : Ferme école SAIN, Isabelle Hervé/BRECI p. 4 : ComSon Image Julie Lizambard, Moveagri. Directrice de la publication : Marion Lhôte, Bureau du Développement Agricole et des Partenariats pour l'Innovation de la Direction générale enseignement et recherche (BDAPI/DGER). Rédactrice en cheffe : Marie-Pascale Vincent, Institut Agro Florac. Comité de rédaction : Philippe Renard, Gerardo Ruiz, Isabelle Hervé, Bureau des Relations Européennes et de la Coopération Internationale (BRECI) de la DGER, Espérance Brendle, Claire de Pomyers (BDAPI/DGER), Florence Duyck, Bergerie nationale, Groupe national communication EPA2.